



Les étoiles socialistes pâlissent

Les locomotives du PS sont en panne

■ Di Rupo, Onkelinx, Magnette et Demotte en nette baisse de popularité depuis trois ans.

Analyse François Brabant

En trois ans, les principaux dirigeants du Parti socialiste ont tous vu leur popularité chuter de façon importante. De septembre 2013 à septembre 2016, Elio Di Rupo a perdu, en Wallonie, plus d'un tiers des opinions favorables à son égard. La descente est plus raide encore pour les deux personnalités longtemps perçues comme favorites pour succéder au Montois à la présidence du PS: Laurette Onkelinx et Rudy Demotte.

Seuls 10% des Wallons souhaitent encore que ce dernier, actuel ministre-Président de la Communauté française, joue un rôle important dans les prochains mois. C'est la moitié moins qu'à la rentrée 2013.

Plus que de la simple "usure"

Le bulletin est à peine moins sévère pour Paul Magnette. Si le ministre-Président wallon esquisse une remontée dans notre dernier baromètre, la tendance sur le long terme est à la baisse. Le Carolo a perdu en trois ans plus d'un quart de sa cote de popularité.

Le problème du PS est donc bien plus large que la simple "usure" d'Elio Di Rupo, député depuis 1988, à la tête du parti depuis 1999. Ce sont tous les leaders socialistes qui semblent en diffi-

culté, de moins en moins attrayants aux yeux d'une opinion publique francophone changeante, sans doute plus sensible que par le passé aux idées de droite

– comme en témoigne la popularité des ministres N-VA Jan Jambon et Theo Francken au sud du pays.

• Le baromètre La Libre/RTBF/Dedicated confirme une tendance à la baisse depuis trois ans pour les leaders du PS.

• A l'inverse, les ministres N-VA Jan Jambon et Theo Francken continuent de performer dans le classement de popularité des personnalités politiques.

• Les nouveaux ministres François Bellot (MR) et Marie-Martine Schyns (CDH) y font, eux, une entrée remarquable.

Le sondage

Fiche technique

La période. Ce sondage a été effectué par Internet du vendredi 2 au mardi 6 septembre 2016.

L'échantillon. Ce sondage a été réalisé sur un échantillon strictement représentatif de 2881 électeurs belges. Les enquêtes ont été effectuées dans chacune des trois Régions de Belgique: 1002 en Flandre, 917 à Bruxelles (19 communes) et 962 en Wallonie. La sélection des répondants a été réalisée par Internet dans le respect de quotas sur les principaux critères sociodémographiques (sexe, âge, actifs/non-actifs...) et répartie de façon représentative entre les provinces de Flandre et de Wallonie et entre communes pour la Région Bruxelles-Capitale.

La marge d'erreur maximale est de $\pm 3,2\%$ sur les échantillons de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre et de $\pm 1,8\%$ sur l'échantillon total.

Un déclin continu depuis 2013

Loin de se cantonner à la Wallonie, le mouvement s'observe dans des proportions très similaires à Bruxelles. En trois ans, Elio Di Rupo y a vu sa cote de popularité fondre, passant de 43 à 23%. La tendance est tout aussi négative pour Laurette Onkelinx (de 23 à 14%), Paul Magnette (de 19 à 14%) et Rudy Demotte (de 14 à 10%).

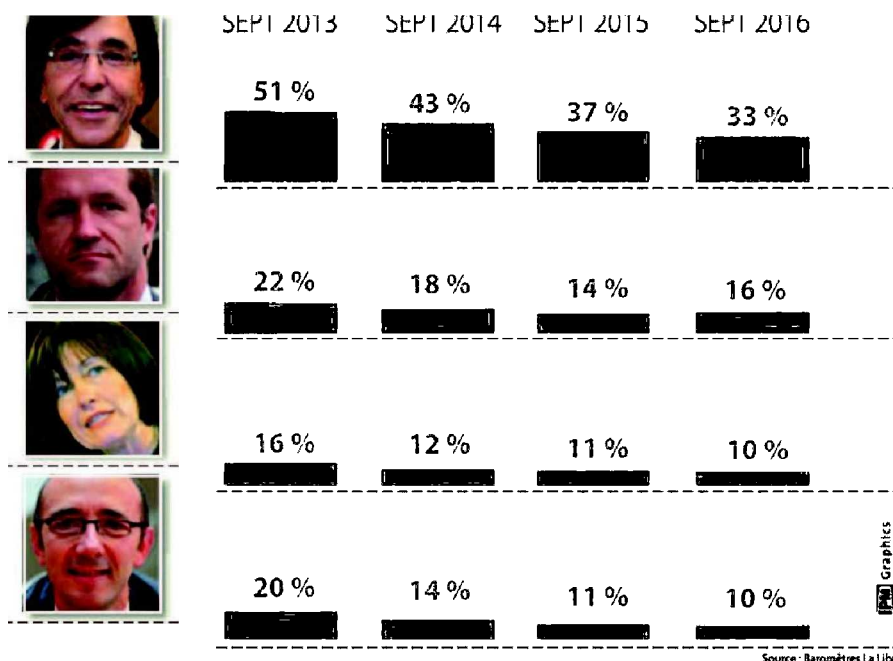
Ce qui devrait inquiéter la direction du PS, c'est que le phénomène ne semble pas lié à un événement précis, comme la fermeture de Caterpillar, ni même à un contexte par-

Cette érosion ne semble pas liée à un événement précis.

ticulier, comme les attentats ou la difficulté de gérer le retour dans l'opposition, après vingt-cinq ans de pouvoir. Au contraire, le déclin de l'ancien "carré magique" socialiste s'inscrit dans la durée. De trimestre en trimestre, sa chute s'avère continue, permanente, depuis le début de l'année 2013. Une érosion linéaire, à peine troublée, parfois, par le rebond éphémère de l'un ou l'autre membre du quatuor.

Autre donnée: l'absence de relève. Bon an, mal an, les autres partis ont fait émerger des figures relativement neuves. C'est notamment le cas de la centriste Marie-Martine Schyns (CDH, 10^e en Wallonie, 17^e à Bruxelles), du libéral Denis Ducarme (MR, 14^e en Wallonie, 20^e à Bruxelles) et de l'écologiste Zakia Khattabi (28^e en Wallonie, 21^e à Bruxelles). Côté socialiste, les personnalités présentes dans le top 40 occupaient toutes des fonctions de premier plan il y a dix ans déjà. Devenu ministre en 2007, Paul Magnette reste à ce jour le visage le plus neuf de l'écurie PS.

Evolution des cotes de popularité en Wallonie



Wallonie

L'éternel troisième

CHARLES MICHEL

Les deux premiers du classement (De Block et Di Rupo) sont tellement loin devant que le Premier ministre Charles Michel (MR) occupe la troisième place du classement depuis au moins un an. L'important étant quand même d'être sur le podium.

Le gagnant

THEO FRANCKEN

Lentement mais sûrement, le secrétaire d'Etat nationaliste s'installe durablement dans le top 20 en passant à la sixième place.

LES DEUX ENTRÉES EN FLECHE

Pour une première, c'est un coup de maître. François Bellot (MR) et Marie-Martine Schyns (CDH), adoubés ministres au printemps dernier (Bellot au fédéral, Schyns à la Communauté française ou Fédération Wallonie-Bruxelles), se classent en milieu de classement. On peut notamment en tirer comme conclusion que le poste de ministre de l'Enseignement (Schyns) constitue une carte d'entrée à coup sûr pour ce baromètre.

“Raoul Hedebouw est le cadet de mes soucis.”

PAUL MAGNETTE

Interrogé sur La Première à propos du porte-parole du PTB, le ministre-Président wallon avait dit cette phrase. Tant mieux alors, Hedebouw est une nouvelle fois devant lui. Il n'en prendra pas ombrage. Mais les deux hommes améliorent tous deux leur score. L'exposition médiatique engendrée par la fermeture de Caterpillar n'y est sans doute pas étrangère.

Le paradoxe

RUDI VERVOORT (PS)

Alors qu'il sort du top 20 à Bruxelles, le ministre-Président bruxellois, Rudi Vervoort, occupe une belle 15^e place en Wallonie.

LE COME-BACK

Elle entre, elle sort, elle revient. Catherine Fonck (CDH) joue au yo-yo dans ce Baromètre La Libre/RTBF/Dedicated. La chef de groupe CDH à la Chambre revient en force.

LA CHUTE LIBRE

Il y a un an, le président du CDH, Benoît Lutgen, occupait encore une honorable 8^e place. Il est désormais le dernier CDH du top 20, devancé par Schyns et Fonck.

Les mal-aimés

MILQUET, CHASTEL ET MAINGAIN

Joëlle Milquet (CDH), ancienne ministre de l'Enseignement, et Olivier Chastel (président du MR) sortent du top 20. Si tous les deux enregistrent une très légère baisse, ils doivent cette sortie à l'entrée tonitruante de Schyns et Bellot, une CDH et un MR. L'honneur est sauf... Olivier Maingain sort aussi, passant de la 20^e à la 22^e place tout en prenant pourtant 1%.

1 MAGGIE DE BLOCK Open VLD 36% (+2pts) ↑	2 ELIO DI RUPO PS 33% (+1pt) ↑	3 CHARLES MICHEL MR 24% (=) ↔	4 JAN JAMBON N-VA 22% (+4 pts) ↑	5 DIDIER REYNDEERS MR 21% (=) ↔	6 THEO FRANCKEN N-VA 17% (+4 pts) ↑	7 RAOUL HEDEBOUW PTB 16% (+2 pts) ↑	8 PAUL MAGNETTE PS 16% (+2 pts) ↑	9 FRANÇOIS BELLOT MR 16% (-) ↑	10 MARIE-M. SCHYNS CDH 15% (-) ↑
11 KRIS PEETERS CD&V 13% (-1pt) ↓	12 WILLY BORSUS MR 11% (=) ↔	13 M.-CHR. MARGHEM MR 11% (-2pts) ↓	14 DENIS DUCARME MR 10% (-1pt) ↓	15 RUDI VERVOORT PS 10% (-1pt) ↓	16 CATHERINE FONCK CDH 10% (+2pts) ↑	17 LAURETTE ONKELINX PS 10% (-2pts) ↓	18 BENOÎT LÜTGEN CDH 10% (-1pt) ↓	19 RUDY DEMOTTE PS 10% (-1pt) ↓	20 JACQUELINE GALANT MR 9% (-4 pts) ↓





















Bruxelles

Épinglé

La fortune est diverse pour les Bruxellois.

Alors que les représentants de la majorité fédérale affichent une belle forme dans ce baromètre de notoriété, tous les leaders de la majorité en place à la Région de Bruxelles-Capitale (PS, Défi, CDH, Open VLD, SP.A, CD&V) ne sont pas à la fête. Didier Gosuïn est ainsi l'unique ministre bruxellois installé dans le top 20 du classement. Rudi Vervoort, son ministre-Président socialiste, n'y est plus depuis un an et

pointe aujourd'hui à la 23^e place avec 10% d'opinions favorables. Pourtant 15^e en Wallonie, il devance de peu son adversaire du MR, le chef de groupe Vincent De Wolf qui reprend 1% à la 25^e place. Yvan Mayeur, le bourgmestre souvent décrié de la Ville de Bruxelles, perd 2% (à 9) pour descendre de la 17^e à la 27^e place du classement. Raoul Hedebouw, pour le PTB, n'empêche pas encore, dans la capitale, les dividendes de son ascension wallonne. Le Liégeois est 46^e avec 5% d'opinions favorables, soit 2% de plus – tout de même – que lors du baromètre d'avril.

1 MAGGIE DE BLOCK Open VLD 36% (-1pt) ↓			2 CHARLES MICHEL MR 30% (+2pts) ↑
3 DIDIER REYNDEERS MR 26% (-1pt) ↓			4 JAN JAMBON N-VA 25% (+2pts) ↑
5 ELIO DI RUPO PS 23% (-3pts) ↓			6 OLIVIER MAINGAIN Défi 22% (=) ↻
7 THEO FRANCKEN N-VA 18% (+1pt) ↑			8 BERNARD CLERFAYT Défi 16% (=) ↻
9 KRIS PEETERS CD&V 15% (=) ↻			10 PAUL MAGNETTE PS 14% (-2pts) ↓
11 LAURETTE ONKELINX PS 14% (-3pts) ↓			12 CHARLES PICQUÉ PS 13% (=) ↻
13 DIDIER GOSUIN Défi 13% (+1pt) ↑			14 OLIVIER CHASTEL MR 12% (-1pt) ↓
15 JOËLLE MILQUET CDH 11% (-1pt) ↓			16 FRANÇOIS BELLOT MR 11% (-) ↑
17 MARIE-M. SCHYNS CDH 11% (-) ↑			18 FRANCOISE SCHEPMANS MR 10% (+1pt) ↑
19 RUDY DEMOTTE PS 10% (=) ↻			20 DENIS DUCARME MR 10% (-1pt) ↓

Le gagnant

CHARLES MICHEL
Son poste de Premier ministre continue de profiter à sa popularité à Bruxelles.

Le seul

DIDIER GOSUIN

C'est l'unique ministre bruxellois qui a fait son nid dans ce top 20. Il est toutefois devancé par son camarade Défi bourgmestre de Schaerbeek, Bernard Clerfayt.

L'ÉTOILE PÂLIE

Autrefois sur le podium de ce baromètre, Joëlle Milquet continue de perdre des plumes. Elle sera bientôt de retour sur la scène politique.

La surprise

MARIE-MARTINE SCHYNS

La ministre de l'Éducation réussit sa rentrée dans le baromètre. Pour son premier sondage, elle truste la 17^e place dans une région où l'enseignement est un domaine particulièrement sensible.

La surprise

FRANÇOIS BELLOT

Sans encore avoir annoncé quoi que ce soit sur le survol de Bruxelles, le ministre fédéral de la Mobilité fait une entrée remarquée dans le top 20 de son premier baromètre.

Flandre

La montée

CHARLES MICHEL

Il y a un an, le Premier ministre ne se classait que 6^e en Flandre, avec une cote de popularité de 19%.

9

LE NOMBRE DE MANDATAIRES N-VA DANS LE TOP 20

Depuis les élections de juin 2014, le parti nationaliste a réussi à faire émerger plusieurs personnalités nouvelles.

INAMOVIBLE

La ministre des Affaires sociales reste la personnalité la plus populaire dans les trois régions du pays. Un phénomène.

Stars

THEO FRANCKEN ET JAN JAMBON

Les deux ministres nationalistes incarnent la ligne dure de la N-VA sur les questions de sécurité et de migration. L'électeur néerlandophone apprécie: désormais, la cote de popularité du duo Jambon-Francken égale presque celle de Bart De Wever.

Qui a dit que la N-VA était un "one-man-party"?

MÉDAILLE EN CHOCOLAT

Bart De Wever n'était plus, depuis plusieurs mois déjà, l'homme politique le plus populaire de Flandre. Le voilà à présent évincé du podium.

“Pour celui qui cherche en politique un environnement chaleureux, je n'ai qu'un conseil: achetez plutôt un chien.”

BART DE WEVER

Ainsi s'est exprimé le président de la N-VA, dans "Het Laatste Nieuws", à propos de Liesbeth Homans. La ministre flamande fait l'objet de plusieurs semaines de critiques féroces, y compris au sein même de son parti.

OPTIMISME

Le SP.A traverse une séquence difficile, avec notamment la perte du mayorat d'Hasselt. Mais son président ostendais voit sa popularité s'accroître. Sa cote était déjà en hausse lors du précédent baromètre, en avril dernier.

Ambitieux

TOM VAN GRIEKEN

Le jeune président du Vlaams Belang, 29 ans, se distingue des "historiques" Filip Dewinter et Gerolf Annemans par une propension moindre aux provocations verbales. Pour l'instant, ça paye. Tom Van Grieken se classait 36^e dans notre baromètre en septembre 2015, et 24^e en avril dernier. Il vient de rentrer dans le top 20.

Bart Somers

Valeur sûre En Flandre, dans les débats sur l'intégration, il est parfois question du "modèle malinois". Bourgmestre de cette cité de la province d'Anvers depuis 2001, le libéral Bart Somers est réputé pour sa gestion à la fois efficace et tolérante du "vivre ensemble". Il incarne au sein de son parti un courant ouvert à la multiculturalité, face à une frange plus sécuritaire, proche sur ce terrain-là de la

N-VA. Ancien ministre-Président flamand, ex-président de l'Open VLD, Bart Somers ne joue plus un rôle de premier plan dans la politique nationale, bien qu'il soit toujours chef de groupe au Parlement flamand. Sa popularité se maintient néanmoins à un niveau élevé.

F.B.

